laquelle je vous assure, que je ferai les derniers efforts, pour *finir cette guerre qui vous afflige*, & pour vous delivrer *par la force des armes*, * de tout ce que vous avez souffert, avec tant de constance de la part de mes ennemis.

Je vous recommande de nouveau le précieux gage que je vous laisse ; & comme vous trouverez votre consolation en elle, elle trouvera aussi la sienne dans votre constante fidélité. Vous devez cela à l'amour paternel que j'ai pour vous, & dont je vais travailler à vous donner encore de plus grandes marques, *par la réduction entière de la monarchie d'Espagne* ; ce qui relevera entièrement le lustre de la Nation Catalane.

Quoi que Mrs. les Presidents, aient mérité d'entendre de ma bouche ces expressions de ma tendresse, & qu'ils vous les aient dites en particulier ; j'ai cru devoir vous les repeter, afin de vous faire mieux connoître jusqu'où va ma tendresse pour vous, & vous engager par là à continuer la vôtre pour le service de la Reine mon épouse ; & à pourvoir, par votre secours & votre application, à tous les besoins indispensables, dans les conjonctures présentes, pour le bien de cette Principauté, en attendant que je vienne vous y animer moi-même, pour votre plus grande consolation A Barcelonne le 6. Septembre 1711. Signé, MOI LE ROI, & plus bas, DON REIMOND DE VILLANEA PERLAS.

II. Ce

* Il paroît de la contrariété dans ces assurances : On finit la guerre par la paix ; & la guerre accompagne toujours la force des armes.